

## Le couteau du tavillonneur



Le Patrimoine est sans doute possesseur de plusieurs fers à tavillons qui ne sont pas d'une rareté excessive.

Pour faire du tavillon il faut certes le coup de main, plutôt le bon coup de mailloche, mais surtout avoir le bois propre. Du bois qui fend bien, à la fibre régulière, du bois qui ne visse pas, bref du bois presque parfait, c'est-à-dire du bois du Risoud, pour le cas où il resterait quelques belles plantes pour faire ce type de production.

D'aucuns, à la Vallée, s'y essaient toujours et avec succès. Tel l'ancien garde-forestier des Charbonnières, Armand Golay. Les plots devant servir à l'opération, sont en général mis à sécher au pied de la façade de sa maison. Il travaille aussi comme démonstrateur à la fête du vacherin. Il se mettra alors toujours à la même place, c'est-à-dire devant chez Maurice Rochat dit Piacet.



Armand Golay en démonstration à la fête du vacherin.

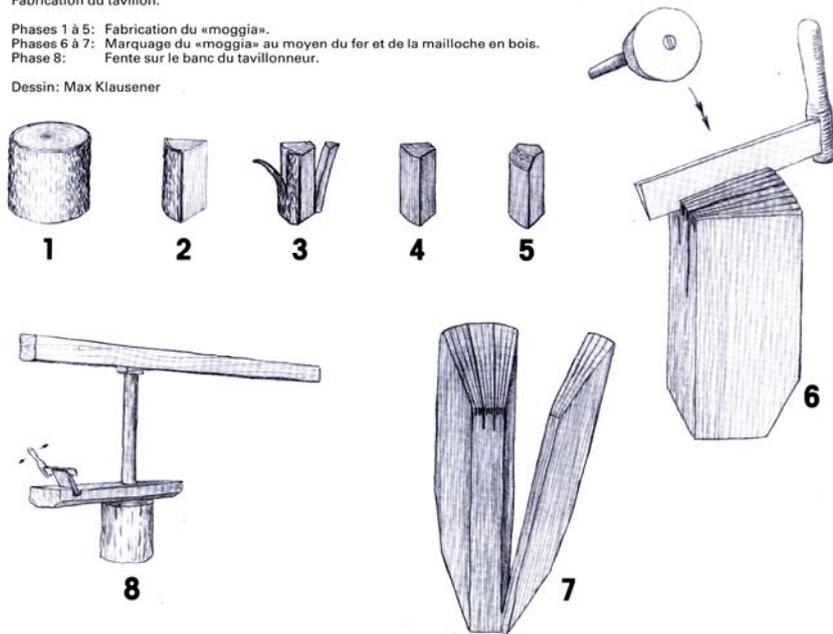


Maison Armand Golay. Les plots attendent sous les fenêtres.

Pl. 15  
Fabrication du tavillon.

Phases 1 à 5: Fabrication du «moggia».  
Phases 6 à 7: Marquage du «moggia» au moyen du fer et de la mailloche en bois.  
Phase 8: Fente sur le banc du tavillonneur.

Dessin: Max Klausener



Les couvertures en bois, AAVA, 1986.

## Tavillonneurs et fontainiers

Alors que le chalet de madriers, recuit par le soleil, caractérise l'architecture alpestre, le paysage jurassien s'affirme par de vastes fruitières basses, collées au sol, comme vautreées dans les herbages, mais de pierre, grise et froide comme les murs sans fin qui cloisonnent les pelouses, de loin en loin. Or, le règne de la pierre n'est pas très ancien. Le bois était de rigueur autrefois, pour la bâtisse elle-même comme pour sa couverture. Mais le tavillon exige des bois de premier choix que les besoins immenses ont rendus rares.

Figure 12. Départoir et mailloche. Pour débiter «tavillons» ou «ancelles», il fallait un couteau à lame épaisse et manche perpendiculaire, qu'on appelait départoir car il devait fendre les plots pour en détacher les planchettes en suivant le fil du bois. Une mailloche rustique permettait de frapper sur le fer sans le déformer. Long. du couteau: 26,5 cm.



Alors, par mesure d'économie, la tuile de terre a remplacé la tuile de bois, en attendant d'être à son tour supplantée par la tôle, plus légère et mieux apte à la récolte des eaux de pluie pour les citernes.

Mais la Vallée a eu ses tavillonneurs, autrefois, sachant jauger sous l'écorce le grain du bois et la qualité de la fibre, ses tavillonneurs qui débitaient d'un *départoir* agile et d'une *mailloche* précise (fig. 12) les gros plots exempts de nœuds pour les convertir en rouleaux d'ancelles savamment ficelés et entassés près de l'atelier bas et sombre où alternent le choc amorti de la mailloche et le claquement sec de la planchette qui se détache. Le *marteau-hache*, «à talon haut», pourrions-nous dire, avec sa table de frappe longuement pédonculée, l'*escabeau* «reposoir» pour servir d'appui sur les toits, et la *boîte à clous* font pour l'heure défaut dans la collection.



Banc de tavillonneur, avec de visible : les tavillons, le reposoir, le couteau ou départoir et la mailloche.